

## **MESSAGE POUR LA NOUVELLE ANNÉE LITURGIQUE 2009**

Chers frères et sœurs,

Habituellement, je vous adresse un message de vœux le dimanche qui précède la nouvelle année civile. Cette année, j'ai choisi de le faire le jour où commence la nouvelle année liturgique, à savoir en ce premier dimanche de l'Avent. La raison en est que la lecture de saint Paul que nous entendons aujourd'hui est le texte même que j'ai retenu pour accompagner le Jubilé des 450 ans de notre diocèse. C'est, en effet, le 12 mai 1559 que le Pape décida le principe de la création d'un nouveau diocèse à Namur. Et c'est le 11 mars 1561 que ses contours précis furent tracés. Certes, les frontières du diocèse de Namur ont évolué depuis 450 ans. Elles dessinent désormais ce que nous appelons parfois le diocèse de Namur-Luxembourg, incluant une bonne partie de la Province de Luxembourg qui, à l'origine, n'y était pas encore rattachée. Mais cela ne nous empêchera pas de fêter entre le mois de mai 2009 et le mois de mars 2011 une longue histoire commune. Bien sûr, les 500 ans du diocèse seront un anniversaire plus marquant encore. Mais le problème du demi-millénaire est que, pour la plupart, nous ne serons plus là pour le célébrer...

Paul exprime splendidement dans la deuxième lecture de cette liturgie les sentiments qui doivent nous habiter au moment de célébrer ce Jubilé. Voilà bientôt 450 ans que nous vivons ensemble une même histoire dans une portion du Peuple de Dieu de nos régions confiée aux soins d'un successeur des Apôtres. C'est tout d'abord l'occasion de dire « merci » au Seigneur pour sa longue fidélité à notre égard. Comme le dit Paul, « Dieu est fidèle, lui qui vous appelés à vivre en communion avec son Fils, Jésus Christ notre Seigneur ». Comme l'Apôtre, « je ne cesse de rendre grâce à Dieu à votre sujet, pour la grâce qu'il vous a donnée dans le Christ Jésus ». En effet, au cours des siècles écoulés, jamais la grâce du Seigneur ne nous a fait défaut, malgré les vicissitudes de l'histoire. À travers la catéchèse paroissiale ou scolaire, à travers la célébration des sacrements, à travers le dévouement d'une trentaine d'évêques, de milliers de prêtres, de religieux, de religieuses et de laïcs, « vous avez reçu toutes les richesses, toutes celles de la Parole et toutes celles de la connaissance de Dieu », si bien que « le témoignage rendu au Christ s'est implanté solidement parmi vous ». Malgré les hauts et les bas, au-delà des fidélités et infidélités, « aucun don spirituel » ne vous a vraiment manqué. Et comme Isaïe dans la première lecture, nous pourrions dire qu'à travers cette longue histoire, le Seigneur nous a façonnés : « Seigneur, tu es notre Père. Nous sommes l'argile, et tu es le potier : nous sommes tous l'ouvrage de tes mains ».

C'est pourquoi, à l'occasion de ce 450<sup>ème</sup> anniversaire, je vous invite comme Paul à rendre grâce pour ce beau trésor. Mais, vous l'aurez remarqué, Paul, s'adressant aux Corinthiens d'alors et à nous aujourd'hui, ne se limite pas à évoquer le passé et le présent. Comme il convient en ce temps d'Avent, il tourne aussi notre regard vers l'avenir, il vous oriente vers ce qui doit venir, « vous qui attendez de voir se révéler notre Seigneur Jésus Christ ». Nous entrons aujourd'hui dans le temps de l'Avent ou, en français plus courant, de l'Avènement ou de la Venue de Jésus. Si nous faisons mémoire à Noël de la première venue de Jésus dans l'humilité de la crèche, c'est pour y trouver la garantie de sa nouvelle venue dans la gloire. Le temps de l'Avent est ainsi un temps d'espérance ou, plus que jamais, nous disons avec ferveur ce que nous proclamons à chaque Eucharistie après la consécration : « Oh oui ! Viens, Seigneur Jésus ! » C'est cette espérance que Paul exprimait en nous écrivant : « C'est lui, Jésus, qui vous fera tenir jusqu'au bout, et vous serez sans reproche au jour de notre Seigneur Jésus Christ ».

Dans l'évangile, vous avez entendu Jésus lui-même nous inviter à plusieurs reprises à la vigilance, avec une rare insistance : « Prenez garde, veillez : car vous ne savez pas quand viendra le moment. (...) Veillez donc, car vous ne savez pas quand le maître de la maison reviendra. (...) Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez ». Le but n'est pas de nous effrayer, mais de nous inviter à porter aujourd'hui du fruit pour l'avenir, dans la fidélité à l'héritage reçu du passé.

Dans des messages ultérieurs, je reviendrai sur le sens de ce Jubilé du diocèse et vous parlerai des moments forts de sa célébration. Aujourd'hui, je vous indique seulement la date de son ouverture, le 21 juin 2009, en la fête de saint Aubain, patron de notre diocèse, qui sera aussi le jour des ordinations sacerdotales. Et le jour de sa clôture, à savoir le 6 mars 2011. Et je vous demande instamment de prier avec moi pour que ce Jubilé soit un beau moment d'action de grâce pour le passé, un encouragement pour le présent et un stimulant pour l'avenir. C'est avec ces sentiments dans le cœur que Monseigneur Warin et moi-même, nous vous souhaitons un temps d'Avent plein d'espérance, une joyeuse fête de Noël et, bientôt, une sainte et heureuse année nouvelle. Je vous bénis de tout cœur.

*Namur, le 3 novembre 2008,*

**+ André-Mutien,  
Évêque de Namur.**

*Ce message sera lu dans toutes les églises et chapelles  
du diocèse aux messes dominicales des 29 et 30 novembre 2008.*